

Sociologie des pratiques éducatives familiales en Algérie

Sociology of family educational practices in Algeria

Bessai Rachid*

Université de Bejaia (Algérie), rachid.bessai@univ-bejaia.dz

Bessai Rachid

University of Bejaia (Algeria)

Date de soumission 03/ 01/2022 Date d'acceptation 09/10/ 2022 Date de publication 12/ 10/2022

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le champ de la sociologie de l'éducation, une discipline qui a toujours fait une place de choix dans ses études aux questions liées à l'éducation, à la famille et à l'école. Elle s'intéresse aux pratiques éducatives familiales dans la région de Kabylie, pour tenter d'expliquer la nature de ces pratiques, voir leurs formes, tout en montrant leurs influences multiples sur le plan scolaire, social et professionnel. Nous entendons par le terme « pratiques éducatives»: toutes les actions et les pratiques quotidiennes menées par les parents envers leurs enfants sur le plan éducatif et scolaire (style de socialisation familiale, la nature des relations parents/enfants, la langue utilisée dans le dialogue, le suivi scolaire...etc). Bref, nombreux sont les éléments suscités par l'objectif de cette recherche dans laquelle nous avons analysé les pratiques éducatives familiales de plusieurs familles ayant des enfants scolarisés. Cette recherche répondra à ce que nous avons ressenti comme un besoin, voire un manque, dans les études sociologiques algériennes consacrées à ce sujet.

Mots-clés: Pratiques éducatives – Socialisation – Famille - Ecole.

Abstract

Our research falls within the field of sociology of education, a discipline that has always given a place to choices in its studies to questions related to education, family and school. It is focused in family educational practices in Kabylia region, to try to explain the nature of these practices, see their forms, by showing their multiple influences on the academic, social and professional levels. By the term "educational practices" we mean: all the daily actions and practices used by parents towards their children on the educational and scholar level (family socialization style, the nature of the parent / child relationship, the language used in the debate, school monitoring, etc.). In short, there are many elements evoked by the goal of this research in which we analyzed the family educational practices of multiple families with children in school. This research will respond to what we felt as a need, even a lack, in the Algerian sociological studies devoted to this subject.

Keywords: Educational practices - Socialization - Family - School.

* L'auteur l'expéditeur. Laboratoire des études sociologiques ESTERE

1. Introduction

La structure familiale en Algérie est affectée par les conditions et les changements que la société lui impose, elle représente un sous-système social dans lequel l'enfant est élevé, grandi et acquit les premières règles qui définissent ses relations sociales avec autrui à travers le processus de socialisation (Addi, H.1999). On ne peut étudier la famille en dehors de sa réalité sociologique, des circonstances qui l'entourent et le système de valeurs qui guide les interactions des acteurs et qui nous permet d'interpréter et de comprendre les pratiques éducatives familiales.

Notre problématique repose sur l'idée qu'il existe une sorte de contradiction dans la famille Kabyle. D'une part, nous remarquons que les pratiques et les stratégies menées par la famille expriment bien sa volonté et sa forte détermination à investir dans la scolarité des enfants. Ce qui signifie qu'elle essaye à tout prix de mettre tous les moyens nécessaires pour atteindre le succès scolaire et social et d'assurer un avenir prometteur à ses membres. L'école est donc pour la plupart des groupes sociaux un lieu d'apprentissage et de promotion sociale.

Cet intérêt porté à l'école se manifeste par le biais de grands espoirs attachés à l'établissement scolaire, qui se traduit probablement d'une façon implicite par une certaine gamme potentielle d'actes et d'enjeux selon lesquels la famille vise à maintenir ses objectifs où les parents investissent en permanence dans l'éducation de leurs enfants - selon leurs niveaux d'instruction - afin de les aider à réussir même si cela leur en coûte du temps et de l'argent (Benmelha, G. 1982).

D'autre part, selon les résultats de l'enquête que nous avons effectuée auparavant sur les représentations des parents de l'école publique algérienne, il semble que les parents font preuve de pessimisme et de perte de confiance envers cette institution. Cela se manifeste d'après les sociologues à travers des discours négatifs sur l'école et des critiques répétées par les parents ainsi que leur rapport à l'institution scolaire qui est souvent en situation de malentendu (Lahire, B. 1995). Ceci suggère que l'école n'est plus un centre d'intérêt pour les parents et ne lui font pas pleine confiance comme un moyen de promotion sociale pour leurs enfants. Ils préfèrent d'autres moyens de réussite pour leurs enfants sans passer par l'école (Dubet, F. 1997).

Cela indique d'après ce que nous avons avancé précédemment qu'il existe un fait réel contradictoire entre ce que les parents disent à travers leurs opinions et perceptions de l'école d'une part, et ce qu'ils font en matière de pratiques éducatives quotidiennes d'autre part. Cette contradiction nous a motivé à mener une étude empirique afin de répondre à plusieurs questions suscitées par l'objectif de cette intervention. Voici quelques unes : Quelles sont les différentes pratiques et stratégies éducatives menées par les familles dans la région de Bejaïa? Quels sont les facteurs et les raisons qui les poussent à développer ce type de stratégies ? Quel est l'impact de ces pratiques sur les enfants sur le plan scolaire?

2. Méthodologie

Afin de répondre à ces questions de recherche, nous avons opté pour la méthode qualitative, qui semble, à notre avis, la plus appropriée pour traiter ce type de sujets parce que nous voulons expliquer certains aspects de l'éducation dans la famille à Bejaïa, notamment ceux qui sont liés aux pratiques éducatives parentales. Notre recours à cette méthode se justifie également par le choix de la technique d'enquête, car nous avons utilisé la technique de

l'entrevue qui nous permet d'approfondir plus par une série de questions sous forme d'un entretien destiné aux parents d'élèves par rapport à l'éducation et à la scolarité de leurs enfants (Paille, P. Mucchielli, A. 2008). Nous voulons faire la lumière sur les caractéristiques de la famille dans la région de Bejaia en matière d'éducation et son rapport à l'école tout en montrant les influences multiples de ses stratégies sur le plan scolaire.

Nous avons utilisé en effet, un entretien « semi-directif », qui se base sur la compréhension, qui est un outil approprié pour enquêter sur les pratiques et les stratégies parentales (Paille, P. Mucchielli, A. 2008). Le but d'interroger les parents d'élèves par un entretien semi-directif est de leur donner plus de liberté d'exprimer leurs idées et leurs attitudes et de répondre à nos questions qui visent à dégager un certain nombre de caractéristiques relatives à leur environnement socioculturel.

Il convient de noter également que le but d'interroger ces parents est de vérifier s'il y a réellement une contradiction entre ce qu'ils déclarent (leurs opinions, attitudes et représentations) et ce qu'ils font dans la réalité (leurs comportements, action et pratiques). Ensuite, montrer la différence entre les actions menées et les objectifs visés pour tenter d'interpréter et de comprendre les pratiques et les stratégies éducatives familiales.

2.1. Lieu de l'enquête

L'enquête a eu lieu dans la wilaya de Bejaia qui représente le cadre spatial de notre étude où nous avons choisi un groupe de familles dans différentes localités de la région de Bejaia pour plusieurs raisons. D'abord notre connaissance du terrain : nous vivons dans cette région où nous avons beaucoup d'informations sur les caractéristiques de la famille bougeotte. Ensuite, nous connaissons l'environnement social des familles et leur quotidien, chose qui nous a aidés à mener des entretiens avec ces familles.

Enfin, notre expérience modeste en tant que chercheur, à travers la réalisation des travaux empiriques à plusieurs reprises auprès des personnes issues de cette région, cela nous a motivés de mener cette étude. Nous avons essayé donc d'utiliser notre réseau de relations sociales (voisins, amis, parents, chefs d'établissements scolaires et habitants du quartier) afin de nous rapprocher des familles visées. L'envie de faire une étude sociologique sur notre région nous a motivé à choisir un groupe de familles dans le but d'interroger plus particulièrement les parents sur plusieurs points liés à l'éducation et à la scolarité de leurs enfants, d'autant plus que les études sociologiques consacrées à ce sujet sont très rares notamment dans la région de Bejaia (en Kabylie).

Bejaia est une ville d'histoire et de tourisme, classée parmi les villes caractérisées par une densité de population et une mobilité démographique rapide. Elle est connue également par sa diversité sur le plan culturel et social, elle est aussi un lieu de production de certaines valeurs et de la convergence de diverses pratiques disparates socialement, culturellement et même linguistiquement.

Le degré d'ouverture et d'innovation qu'a connue la ville de Bejaia ces dernières années a motivé notre choix pour effectuer une recherche sur la structure familiale. Cette ville porte toutes les qualités trouvées dans les grandes villes sur le plan historique, économique et culturel. Toutes ces caractéristiques ont fait de cette ville un endroit idéal pour la formation d'un groupe de pratiques éducatives et de stratégies familiales, qui semble parfois mélangée et contradictoire.

2.2. Présentation des familles interrogées

Nous avons sélectionné 20 familles dont les caractéristiques culturelles et sociales sont hétérogènes qui représentent de nombreuses localités de la wilaya de Bejaia. Nous avons fait en sorte que ces familles possèdent au moins un élève scolarisé, et qu'elles représentent les différents groupes sociaux qui ne sont pas nécessairement homogènes. Après que le contact a été effectué avec ces familles à l'aide des amis et des voisins, nous avons mené ensuite la plupart de nos entretiens avec les parents dans leurs domiciles.

3. Analyse et discussion des résultats

Il paraît dans un premier temps que la relation famille-école est caractérisée par une dynamique d'échange parfois implicite où la famille réagit en interaction à travers un ensemble de pratiques et de stratégies éducatives visant une possession plus grande du capital scolaire. Chaque famille à sa propre façon d'agir par rapport à l'enjeu scolaire d'où les différences entre les familles apparaissent au niveau des actions éducatives liées parfois aux caractéristiques culturelles et sociales de chaque groupe social d'appartenance. Il ressort à travers notre analyse du contenu des entretiens que ces pratiques éducatives parentales peuvent être classées en plusieurs types :

1. Style de socialisation familiale
2. Dialogue familial et la langue utilisée
3. Comportement parental envers les deux sexes
4. Méthodes de punition ou/et de récompense
5. Les parents d'élèves et l'enjeu scolaire
6. Suivi scolaire, contrôle et aide aux devoirs

3.1. Style de socialisation familiale (relations parents/enfants)

Après l'analyse des entretiens, il ressort que la majorité des parents ont déclaré qu'ils ont de bonnes relations avec leurs enfants, à l'opposé de ce que nous pensions avant l'enquête. Peut-être le critère qu'ils ont pris dans ces rapports ; l'obéissance des enfants aux ordres parentaux, c'est-à-dire sans qu'il y ait une culture pour encourager les initiatives personnelles. Beaucoup de parents ont connu dans le passé un style éducatif traditionnel où certaines valeurs doivent être respectées par tous au cours du processus d'éducation (Benali, R. 2004). Ces valeurs sont véhiculées par une culture traditionnelle de la famille algérienne et de la famille kabyle en particulier, qui sont ancrées dans la conscience collective et devenue une partie intégrante du processus de socialisation familiale.

Cependant, après la désintégration de la famille élargie et l'émergence de la famille nucléaire, les parents -grâce à leur niveau d'instruction- tentent de transformer l'héritage éducatif qu'ils ont connu dans le passé avec leurs ancêtres d'une manière différente aux enfants en les poussant vers plus d'autonomie, d'indépendance et de responsabilité (Benali, R. 2004). Ils préfèrent donc un style éducatif permissif avec plus de liberté d'expression pour les enfants.

3.2. Dialogue au sein de la famille et la langue utilisée

Les résultats de l'enquête nous montrent que le dialogue existe au sein des familles interrogées, mais à des degrés différents, en fonction des caractéristiques culturelles de chaque famille: on peut distinguer entre deux catégories de parents: il y a ceux qui croient à la

culture du dialogue, c'est-à-dire qui fait partie de la tradition familiale (Thin, D. 1998), les membres de la famille sont autour d'une table ronde pour discuter des questions relatives à la famille avec la participation des enfants afin d'exprimer leurs points de vue sur les sujets abordés, voire même sont impliqués dans la prise de décision.

Cela n'est pas identique à ce que nous avons observé par rapport à la deuxième catégorie de parents, ils ont un niveau d'instruction limité et qui accordent moins d'importance au dialogue familial, car ce n'est pas une priorité pour eux. Quant à la langue utilisée dans le dialogue au sein des familles interrogées, nous avons constaté que la langue berbère est la plus utilisée, parce que presque tous les habitants de la région parlent pratiquement cette langue, puis arrive en deuxième position, le mélange entre le berbère et le français, et enfin à un degrés moins le mélange entre le berbère, le français et l'arabe.

L'employabilité de la langue dans ce cas est soumise à un certain nombre de facteurs culturels, en particulier ceux liés à la langue de formation des parents (Duru-Bellat, M. Van Zantan, A. 2002). Exemple : lorsque les parents sont francophones, ils utilisent souvent la langue française dans leurs pratiques quotidiennes en matière d'éducation parfois sans faire attention, ce qui provoque parfois une perturbation dans l'acquisition de la langue maternelle chez les enfants.

3.3. Comportement parental envers les deux sexes sur le plan éducatif et affectif

La majorité des parents interrogés se sont mis d'accord qu'il y a une différence d'éducation envers les deux sexes. Les garçons, par exemple, bénéficient d'une marge de liberté plus grande que celle donnée aux filles surtout de la part des mamans. Quant aux filles, elles bénéficient de la part du père d'une tendresse et d'une tolérance plus significative par rapport à celle réservée aux garçons. Donc même les pratiques éducatives parentales sont influencées par ce style de socialisation.

Par ailleurs, certains parents ont témoigné que l'éducation de la fille est plus difficile que celle du garçon, parce que les filles sont plus audacieuses aujourd'hui, car elles ont les mêmes droits que les garçons. En ce qui concerne les pratiques des parents sur le plan affectif, une conclusion intéressante apparaît dans les résultats de l'enquête : les parents n'expriment pas leurs affections envers leurs enfants d'une manière explicite, c'est-à-dire, ils ne montrent pas ouvertement et facilement leurs sentiments aux enfants, mais bien au contraire ils préfèrent de les cacher dès que les enfants avancent dans l'âge.

3.4. Méthodes de punition et/ou de récompense des enfants sur le plan scolaire

Nous avons constaté dans un premier temps que la majorité des parents interrogés procèdent à la punition de leurs enfants, qui est selon eux une méthode efficace et nécessaire parfois pour corriger le comportement d'indiscipline chez l'enfant. Ce comportement parental par rapport à la punition de l'enfant est très présent chez les familles qui n'ont pas encore dépassé le style éducatif traditionnel caractérisé généralement par l'autorité (Boutefnouchet, M. 1980). Mais, il existe une autre conception chez certains parents, qui pensent que la punition est une méthode révolue et qu'elle est non conforme aux caractéristiques de la famille contemporaine (Durning, P. 1995).

Quant aux méthodes employées par les parents pour punir leurs enfants sur le plan scolaire, la plupart d'entre eux ont tendance à utiliser :

- Un discours sévère envers les enfants pour les blâmer
- Colère et refus de discuter avec les enfants pendant une certaine période
- Priver les enfants des choses qu'ils aiment
- Utilisation de la violence verbale et même physique dans certains cas

Quant aux méthodes employées par les parents pour récompenser leurs enfants sur le plan scolaire, les parents ont cité quelques unes:

- Offrir aux enfants des cadeaux
- Remerciements et encouragements
- Organiser des sorties pour les enfants
- Offrir l'argent occasionnellement
- Acheter des livres et des vêtements

3.5. Les parents d'élèves et l'enjeu scolaire

L'école est devenue aujourd'hui l'une des grandes préoccupations des différentes couches sociales. Chaque famille tente grâce à ses privilèges sociaux, économiques et culturels de transmettre sa richesse à ses enfants scolarisés (Kellerhals, J. Montandon, C. 1991). Cela permettra à la famille par la suite de reproduire son capital et d'espérer une position sociale plus confortable. Les parents qui ont un capital économique élevé essayent de le traduire sous forme de moyens matériels pour les enfants : offrir des cours supplémentaires, inscription dans des écoles privées...etc. Tandis que les parents ayant un capital culturel élevé essayent de le traduire en possibilités intellectuelles : orienter l'élève vers les disciplines d'une valeur symbolique dans la société comme la médecine (Lahire, B. 1995).

L'investissement parental dans la scolarité des enfants est essentiel pour leur réussite scolaire notamment en matière du suivi scolaire et d'aides aux devoirs à la maison, mais aussi le contact avec l'école et les discussions par rapport à l'importance des études pour assurer un bon avenir. Parmi les indicateurs peuvent nous permettre de vérifier comment la famille s'attache à l'école et de mesurer son degré d'investissement scolaire, on peut prêter attention aux moyens fournis et aux conditions du travail scolaire à la maison.

Nous entendons par le mot « moyens » : toutes les possibilités offertes par les parents à leurs enfants en matière de fournitures scolaires, toutes sortes de livres et de références, ainsi que tous les moyens technologiques (Roland, N. 2010), Tandis que les conditions signifient la situation économique et sociale de la famille et sa capacité à fournir un climat calme et approprié au travail à la maison notamment pendant la période des examens.

Presque, la majorité des parents interrogés ont déclaré qu'ils possèdent tous les moyens nécessaires pour la bonne scolarité de leurs enfants. Les réponses données à cette question sont similaires, mais le degré d'investissement dans les moyens fournis à la bonne scolarité varient selon le revenu de la famille. Certains parents se limitent à des dépenses nécessaires alors que d'autres préfèrent d'offrir à leurs enfants des moyens plus développés (micro-ordinateur, bibliothèque à la maison, internet...etc.).

L'intérêt porté aux moyens scolaires exprimé par la famille dépend de l'engagement des parents envers la scolarité des enfants. A chaque fois qu'il y a une volonté de la part des parents de suivre la scolarité des enfants, les moyens scolaires augmentent et vice-versa (Beaud, S. 2003). Mais cela est loin d'être une règle qui s'applique à toutes les familles. Nous

avons vu dans certaines familles, malgré leurs moyens modestes, leurs enfants ont réussi à l'école et ce n'est pas le cas chez certaines familles riches où leurs enfants n'ont pas obtenu un grand succès, malgré les grands moyens qu'elles mettent à leur disposition.

En ce qui concerne les conditions appropriées à la bonne scolarité à la maison, les réponses de nos enquêtés peuvent être classées en deux catégories : La première catégorie de familles croient en l'importance des conditions appropriées à la maison pour la réussite scolaire, près de la moitié des ménages ont déclaré la présence de toutes les conditions à la maison. Les familles tentent de s'investir fortement dans le côté scolaire, elles offrent de bonnes conditions à leurs enfants pour réviser leurs devoirs à la maison, ce qui rend les enfants dans une position confortable pour réussir dans les examens.

Les parents investisseurs sont plus motivés par l'enjeu scolaire notamment pour les premières années de scolarité, c'est une étape importante dans le processus de scolarisation, c'est pourquoi les parents sont plus présents dans le suivi scolaire à la maison ou parfois ils se déplacent à l'école plusieurs fois par mois pour mieux contrôler l'activité des enfants.

Par contre, la deuxième catégorie de ménages ne compte pas trop sur les conditions de travail à la maison, les parents interrogés pensent que cela est secondaire pour la réussite de l'élève à l'école. Ces parents ont déclaré que les moyens matériels mis à la disposition des enfants et les conditions de scolarité à la maison sont insuffisants pour garantir la réussite scolaire bien qu'il y a d'autres facteurs ayant un impact considérable sur la scolarité des enfants : d'abord les différences individuelles et les prédispositions personnelles de chaque élève, ensuite, la volonté, la discipline et l'amour du métier, enfin, la motivation et l'encouragement moral de la part des parents.

Ce type de ménages ont peut-être un regard différent par rapport à la façon dont il faut travailler pour arriver à la réussite scolaire de leurs enfants. Beaucoup de parents ne se soucient pas de ce qu'il y a à la maison en termes de conditions de travail mais ils préfèrent s'investir davantage dans le suivi scolaire en se déplaçant à l'école d'une manière continue.

3.6. Suivi scolaire, contrôle et aide aux devoirs

Autre indicateur se propose d'éclairer un aspect singulier et encore relativement méconnu de la mobilisation des familles pour l'école, à savoir leur mobilisation autour des devoirs et des enjeux d'apprentissage. Si les familles s'impliquent dans un domaine traditionnellement dévolu aux seuls acteurs de l'école, c'est d'abord, parce qu'elles sont sommées par l'institution de s'investir dans toutes les dimensions de la scolarité de leurs enfants.

En confiant aux parents la tâche d'encadrer la réalisation des devoirs- un travail personnel censé jouer un rôle primordial dans la scolarité des élèves-, l'école les désigne comme des partenaires éducatifs de tout premier ordre. Mais, c'est aussi de leur propre mouvement que ces familles, qui ont désormais intégré la nécessité de faire poursuivre à leurs enfants des études longues, se mobilisent autour de ce qui semble être au cœur de l'expérience scolaire.

Etayer de manière systématique l'hypothèse de possibles dissonances entre codes scolaires et familiaux, tel est l'objectif de cet élément, gageant que l'ouverture de la « boîte noire » des pratiques familiales d'accompagnement pourrait contribuer à une meilleure connaissance des processus de production des inégalités d'apprentissage, puisque, ces pratiques participent

nécessairement à la construction, par les enfants, de rapport à l'école, au savoir et au travail scolaire, qui leur permettent de s'y inscrire dans une logique de réussite.

Le suivi scolaire des enfants par les parents est un bon indicateur de leur investissement éducatif non seulement à travers leur présence dans l'établissement scolaire, mais aussi à travers leur engagement, leur participation au travail scolaire de leurs enfants. Cette implication parentale veut dire également le contrôle du comportement de l'enfant, aide aux devoirs et le suivi continu de sa scolarité (Kakpo, S. 2010).

Nous avons constaté que la relation famille-école à Bejaia est caractérisée par une implication parentale très significative sur le plan scolaire, les parents investissent massivement sur le terrain (très disciplinés et sévères avec leurs enfants en ce qui concerne les devoirs à la maison), la majorité d'entre eux ont exprimé leur engagement vis-à-vis du suivi scolaire.

Ces parents préfèrent ce qu'on appelle « le suivi scolaire total » en construisant un ensemble de choix stratégiques, tels que l'adoption d'une méthode permanente, efficace et systématique à l'égard dans le suivi scolaire des enfants que ce soit par les aides aux devoirs à la maison ou par des interventions permanentes au niveau de l'établissement (Kakpo, S. 2010). Ces parents ont généralement de l'expérience par rapport au travail scolaire compte tenu du capital culturel supérieur qu'ils possèdent. Néanmoins, nous avons remarqué à travers les réponses de nos enquêtés que la mère est plus présente en matière de suivi scolaire que le père où elle les aide à surmonter quelques difficultés liées à l'apprentissage.

Généralement, les hommes trouvent plus de difficultés à suivre le travail scolaire de leurs enfants par rapport aux mères, nous avons remarqué à travers les propos de nos enquêtés, que les hommes n'ont pas assez d'expérience et de patience pour aider les enfants sur le plan scolaire. Certains parents expliquent ce manque d'implication des pères par une méconnaissance de la langue de l'école et aussi par manque de temps. Ils laissent donc ce travail à la mère, parfois ils interviennent que pour imposer l'ordre dans la famille où pour punir les enfants.

Par ailleurs, en ce qui concerne les moyens et les méthodes poursuivis par les parents en terme de suivi scolaire, nous avons observé une forte présence de la méthode verbale, c'est-à-dire celle qui se focalise sur les conseils. Cette méthode de suivi occupe la première place, ce qui suggère que la famille ne fait pas vraiment des efforts significatifs en termes d'aides (Boukhobza, M. 1989), mais elle se contente seulement de discuter avec les enfants en les conseillant de l'importance des études dans la vie.

Il existe un autre type de parents qui préfèrent une autre façon de suivre les enfants, ils donnent l'importance au comportement et à l'éthique de l'enfant. On trouve ces pratiques parentales dans les familles qui ont une tradition dans le suivi scolaire. Les parents savent très bien comment traiter avec les enfants et savent également comment s'investir sur le plan scolaire. Ils essaient de transmettre leur capital culturel et leur savoir faire aux enfants en inculquant des valeurs de la bonne conduite à tenir à l'école (De Singly, F. 2010).

Cependant, il faut noter que certaines familles ne se soucient pas beaucoup du suivi scolaire, elles ne tiennent pas un rythme efficace en terme de contrôle et d'aide à la scolarité à l'exception des premières années de scolarité. Il y a donc une discontinuité dans le suivi parfois non-justifiée. Ce type de familles confie la mission du suivi à l'enfant aîné.

Lorsque les parents vieillissent le suivi scolaire devient difficile pour eux. L'enquête nous a montré que les jeunes parents contrôlent de près le travail scolaire de leurs enfants. Par contre, les parents avancés dans l'âge ne sont pas en mesure de répondre aux exigences académiques de leurs enfants puisqu'il ya un grand écart entre l'enseignement dans le passé et celui du présent. Ils ne peuvent pas donc suivre le rythme de la scolarisation actuelle.

On peut dire que l'ensemble des raisons évoquées par les parents interrogés au sujet de leur incapacité à suivre le travail scolaire de leurs enfants peuvent être résumées ainsi : le travail des parents, manque de temps à consacrer au suivi et le faible niveau d'instruction des parents. Cela ne permet pas aux parents d'avoir une vision stratégique à long terme. Ils se contentent du projet professionnel. Autrement dit, ils orientent leurs enfants vers la formation professionnelle pour assurer un poste de travail à l'avenir en raison du risque d'exclusion précoce des enfants (Benmelha, G. 1982).

4. Conclusion

Nous sommes convaincus que dans les études qualitatives, comme celle que nous avons menée sur les pratiques éducatives familiales, il n'est pas possible de généraliser les résultats de notre enquête sur d'autres régions d'Algérie. En outre, nous savons que les caractéristiques éducatives des familles interrogées dans cette région ne sont pas vraiment différentes par rapport aux caractéristiques éducatives et sociologiques de la famille algérienne en général.

Les transformations qu'a connues la famille dans notre société a produit de nouveaux modèles et d'autres perceptions de la structure familiale. Ce qui lui a permis de se reproduire pratiquement sous forme de nouvelles spécificités reflétant ainsi la présence des pratiques et des stratégies éducatives différentes à celles qui prévalaient dans le passé (kherroubi, M. 2008). Le modèle éducatif proposé par les familles que nous avons étudiées est constitué d'un ensemble de valeurs et de pratiques, y compris celles traditionnelles et contemporaines coexistent entre elles d'où leur influences varie en fonction des caractéristiques socioculturelles des milieux sociaux auxquels appartiennent ces familles.

Par ailleurs, à travers leurs représentations de l'éducation, les parents cherchent à concevoir de nouveaux rôles pour les membres de la famille. Ces changements ont provoqué l'émergence de nouvelles stratégies dans le domaine scolaire, d'où l'intérêt porté à l'école, et au savoir est avéré. Contrairement à ce qui a été dit sur les familles modestes dépossédées du capital culturel, disant qu'elles ne s'intéressent pas à la scolarité de leurs enfants et qu'elles ne s'investissent pas dans les études (Ballion, R. 1982), nous avons constaté l'inverse, elles ont exprimées leurs grandes ambitions et une forte mobilisation autour de l'enjeu scolaire à la différence de leurs niveaux culturels, économiques et sociaux.

Les parents ont changé leurs perspectives sur le plan éducatif en produisant de nouvelles perceptions du projet scolaire qu'ils veulent réaliser à travers la scolarisation de leurs enfants (Beaud, S. 2003). Cela survient parfois d'une manière latente, bien que les parents sont conscients de l'enjeu scolaire, ils savent bien l'importance et le rôle joué par le capital scolaire dans la détermination de la position sociale qu'occupent les personnes et les familles dans la société.

Bien que la famille dans la région de Bejaïa n'a pas beaucoup d'expérience en ce qui concerne son rapport avec le système scolaire mais elle tente à travers une série de pratiques éducatives, qui se transforment spontanément par la suite en stratégie parfois réfléchies de chercher progressivement de nouvelles façons plus adaptées aux situations actuelles de sorte qu'elle se positionne sous de nouveaux changements et défis qui l'attendent à l'avenir notamment sur le plan scolaire, professionnel et social.

5. Références bibliographiques

- ADDI, H. (1999), *Les mutations de la société Algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine*. Paris : la Découverte.
- BALLION, R. (1982), *Les consommateurs de l'école*. Paris : Stock.
- BEAUD, S. (2003), *Le baccalauréat : passeport ou mirage*, in Revue « Problèmes politiques et sociaux », n° 891, aout 2003. Paris : documentation française.
- BENALI, R. (2004), *Les pratiques éducatives des parents algériens : entre tradition et modernité*, thèse de doctorat, sous la direction de Paul Durning. Paris : Université Paris 10.
- BENMELHA, G. (1982), *La famille Algérienne entre le droit des personnes et le droit public*, in « revue Algérienne des sciences juridiques, politiques et économiques », Alger.
- BOUKHOBZA, M. (1989), *Rupture et transformations sociales en Algérie* Alger : OPU.
- BOUTEFNOUCHET, M. (1980), *La famille Algérienne*. Alger : SNED.
- DE SINGLY, F. (2010), *Sociologie de la famille contemporaine*. Paris : A. Colin.
- DUBET, F. (1997). *Ecole, familles : le malentendu*. Paris : Textuel.
- DURNING, P. (1995). *Education familiale acteurs, processus et enjeux*. Paris : PUF.
- DURU-BELLAT, M. VAN ZANTAN, A. (2002), *Sociologie de l'école*. Paris : Armand Colin.
- KAKPO, S. (2010). *Travailler à la maison pour ou contre l'école : les paradoxes de la mobilisation des familles populaires autour des devoirs*, thèse de doctorat en sciences de l'éducation, sous la direction de Patrick Rayou. Paris : Université Paris 8.
- KELLERHALS, J. MONTANDON, C. (1991), *Les stratégies éducatives des familles*. Suisse : Delachaux & Niestle.
- KHERROUBI, M. (2008), *Des parents dans l'école*. Paris : Eres.
- LAHIRE, B. (1995), *Tableaux de familles*. Paris : Gallimard & seuil.
- PAILLE, P. MUCCHIELLI, A. (2008), *L'analyse qualitative en sciences sociales et humaines*. Paris : Armand Colin, 2^{ème} éd.
- ROLAND, N. (2010), *Du choix de l'école secondaire par les familles issues de milieux populaires*, thèse de doctorat ; sous la direction de Vincent Carette. Bruxelles : ULB Bruxelles.
- THIN, D. (1998), *Quartiers populaires: l'école et les familles*. Lyon : PUF.